

Influence de Bérault

- Culte pour Erasme

Le groupe des érasmisants parisiens : [Budé,] Deloynes, Germain de Brie, Ruzé, Bérault, Etienne Poncher, l'évêque de Paris qui revenait de Bruxelles où était chargé de porter propositions royales sur fondation éventuelle d'un collège royal et en rapportait un enthousiasme délirant pour Erasme.

Voir aussi l'admiration qui transparaît dans la correspondance de Brie à Erasme.

La Garanderie, I, pages 190 sqq.

- Goût pour la traduction (grec → latin) : son nom est associé à plus de 30 livres comme auteur, éditeur ou préfacier.

- Goût pour le commentaire de texte : on en apprend plus ainsi qu'en trois ou quatre ans d'études scolastiques : « *Scio nostra haec improbaturos eos qui nihil aliud in philosophiae hujus studio quam stramentitias, quas vocant quaestiones, sectantur, et philosophos se esse putant, quum triennio aut quadriennio iis nugis occupati, Aristotelis literam nullam attigerint...* »

le don d'écouter les textes.

La faculté ne s'y trompa pas, puisque le 5 août 1524 Bérault fut accusé d'avoir attaqué la scolastique dans sa lettre-préface à son édition des œuvres de saint Jean Chrysostome et de saint Athanase (*DFTP*, f° 147). Cependant, le 21 août, cette épître fut autorisée à l'impression (f° 148 v°).